

**ARTICLE PARU DANS « VERS L'AVENIR » LE 21 DECEMBRE 2006
SOUS LE TITRE « APPELEZ-LE SIMPLEMENT PHILIPPE ... »**

L'objectif de Philippe Busine, le nouveau mayor de Gerpennes? La proximité. Avec le citoyen mais aussi avec le personnel communal. Portrait d'un néophyte de la politique.

L'HOMME a ceci de sympathique qu'il découvre tout et débarque, sur son fauteuil de bourgmestre, sans a priori. Sans avoir poussé des coudes. Sans casserole.

Philippe Busine s'attelle à la tâche avec pour principales armes l'écoute et la proximité. Quand on réclame le bourgmestre, il se demande encore si c'est à lui que l'on s'adresse. Il n'a pas encore acheté l'écharpe, parce qu'il n'est pas fan du protocole. À ses concitoyens, il demande qu'ils l'appellent Philippe plutôt que « Monsieur l'bourgmestre »...

« Dès le jeudi, après l'installation du conseil, nous avons réuni tout le personnel, avec le collègue échevinal. Nous nous sommes présentés, nous avons expliqué nos objectifs et, surtout, nous avons bu un verre avec eux pour faire connaissance. Rien que cette démarche a été appréciée par le personnel, qui y a déjà perçu un changement par rapport à la précédente législature.

Ma porte, lorsque je suis à la commune, reste ouverte, afin que chacun puisse entrer dans mon bureau ».

Made in Hymière

L'homme est un pur produit local. Né à Hymière, il y habite

Vos papiers !

Nom : Philippe Busine

Date de naissance : 8 janvier 1951

Etat-civil : marié, père de deux enfants.

Profession : architecte.

Hobbles : milieu associatif, musique, tennis, n'aime pas la routine, bricole, dessine, culture et spectacles.

toujours et est profondément ancré dans la vie associative locale. Accrochez-vous, voici la série impressionnante d'activités qu'il tient à son palmarès et qui constitue sans aucun doute la bonne recette pour se propulser bourgmestre dès sa première élection : « J'ai été scout, puis chef scout, à Gerpennes (NDLR : son totem ? Musaraigne tout doux, à acquérir).

J'ai été marcheur et j'ai fait partie du comité de la compagnie d'Hymière, que j'ai présidé dix ans. J'ai pris part aussi à la création du musée des Marches, alors que j'étais membre de l'Association de marches.

Lorsque mes enfants ont commencé à faire de la musique, je m'y suis remis. Je joue toujours du bugle au sein de l'harmonie. Là aussi, j'ai été enrôlé dans le comité... et à la présidence. »

De fil en aiguille, le projet du 400^e anniversaire de la châtelle est né et, en 1999 comme en 2003, c'est de nouveau l'architecte d'Hymière que l'on a retrouvé parmi les chevilles ouvrières.

Fort impliqué dans sa com-



Philippe Busine entend rester simple et fidèle à lui-même.

VA

mune, c'est tout naturellement qu'il est sollicité par le monde politique. Plusieurs partis le contactent. Après plusieurs années de sollicitations, l'homme décide de faire le grand saut. « Au MR et chez PLUS, j'ai constaté que c'était soit Chastel, soit Marchal qui décidait à la place des locales. J'ai donc rejoint le cdH. J'y avais plusieurs amis et la convivialité y régnait. Et puis, les idées du cdH me conviennent bien : ni de gauche, ni de droite, avec un côté humaniste...

Nous avons rencontré Joëlle Milquet. Elle a accepté que je sois tête de liste, alors que je débarquais. Elle n'a donné aucune directive en matière de

coalition ou pour le nom de la liste. Cela m'a enthousiasmé. »

L'homme s'est présenté, mais pas dans le but d'être mayor. « Mon objectif était plutôt de ramener le cdH au pouvoir. Je me suis dit qu'en étant tête de liste, je pouvais y contribuer.

Le jour des élections, lorsque le dernier bureau a été dépouillé, Léon Lemaire a reçu l'information et Fernand Antoine a pris le micro. J'étais à côté de lui. Il a levé ma main et s'est écrié « Voilà le bourgmestre ! »

Commençait alors un bail de six ans. Une législature qui a déjà débuté sur les chapeaux de roue : « Le soir de la presta-

tion de serment, le 4 décembre, à l'issue du conseil communal, le chef de zone de la police est venu me chercher en voiture de police, gyrophare allumé. Il y avait une fuite de gaz à Loverval et le bourgmestre devait être présent. Nous y sommes allés en voiture de police. J'étais persuadé que c'était une blague ! Heureusement, tout s'est arrangé une fois sur place. Mais j'ai raté le verre avec les amis. »

Patrick LEMAIRE

Mardi prochain

**Raymond Douniaux
mayeur à Couvin**

5 questions à

Philippe Busine,
nouveau
bourgmestre
de la commune
de Gerpinnes



« Je veux rester le même »

◇ **Sans expérience, c'est un fameux défi à relever! Pas trop perdu ou anxieux?**

◆ Ça ne s'improvise pas, évidemment. Je suis donc des formations avec l'Union des villes et des communes et d'autres internes au cdH. Sinon, les contacts avec les membres du personnel sont très bons. Je leur ai dit clairement que je comptais sur eux dans pas mal de domaine.

D'autre part, je perçois pas mal de similitudes entre le travail d'un bourgmestre et mon métier. Un architecte doit aussi rassembler les gens autour d'un même projet. Il doit écouter son client, avoir des idées, respecter un budget et réaliser ces projets!

◇ **Justement, comment allez-vous goupiller le cumul avec votre travail d'architecte?**

Je n'ai jamais eu un gros bureau d'études. On me reprochait déjà, en tant qu'architecte, d'être trop social, de passer trop de temps avec le client... Je vais poursuivre mon métier mais en aménageant les plages de travail, bien entendu. Ma collaboratrice travaillera davantage sur les projets.

◇ **Des objectifs qui vous**

tiennent à cœur, particulièrement, pour la commune?

◆ D'abord, je voudrais une administration communale plus performante, mieux organisée et efficace. Que le personnel travaille mieux, dans de meilleures conditions, à moindre coût.

Ensuite, j'aimerais me concentrer sur les relations entre les villages. Un peu dans l'esprit des fêtes de 1999 et de 2003. Il faut poursuivre dans cet élan, avoir des projets communs.

◇ **Quelle critique n'aimeriez-vous pas entendre, en 2012?**

◆ Que le Philippe Busine de 2006 était différent. Je voudrais rester moi-même. Je n'ai pas d'autre prétention que de faire de mon mieux. Des erreurs, j'en ferai. Mais j'aime autant me prendre des casquettes, du moment que je conserve une éthique.

◇ **Des ambitions, sachant que vous signez le 4e meilleur score à Gerpinnes depuis la fusion?**

◆ (Silence). Cela ne m'a pas traversé l'esprit. Je n'ai pas d'ambition, non. S'il fallait choisir, je garderais le poste de mayor. J'aime trop ma commune et un bourgmestre est proche des gens...